

Atelier philo du Roy d'Es, 3 mai 2026

La médiation philosophique

Présentation par Mieke de Moor (www.passagedidees.fr)

Qu'est-ce que la médiation philosophique ? Je vais tenter de répondre à cette question en plusieurs étapes, selon différentes approches, en présentant ses principes, ses formes et ses enjeux.

D'abord en explicitant, à partir de deux références bien connues, ses principes et son objectif qui sont centrés sur la notion de compréhension et forment le cadre global de cette pratique philosophique.

Dans une deuxième approche il s'agira de décortiquer la désignation « médiation philosophique ». Pourquoi *médiation* philosophique et pourquoi médiation *philosophique* ?

La troisième approche abordera les méthodes et les manières de procéder qui seront mis en rapport avec, d'une part, les « nouvelles pratiques philosophiques » et, d'autre part, la philosophie dite « académique ».

La quatrième approche signalera deux paradoxes ou difficultés liées à cette pratique et comment nous tentons d'y répondre.

Enfin, dans une cinquième approche et avant de conclure et d'ouvrir le débat, je donnerai un résumé de deux exemples concrets ; comment le thème avait été choisi et la manière dont nous l'avons traité.

Références

1 / Spinoza, Traité Politique I,4

« Ni rire, ni pleurer, ni haïr, mais comprendre », c'est-à-dire, concernant les actions et les affects humains, les contempler « comme des propriétés qui lui appartiennent comme à la nature de l'air appartiennent chaleur, froid, tempête, tonnerre et autres choses du genre, qui, pour être incommodes, n'en sont pas moins nécessaires, et ont de causes précises par lesquelles nous nous efforçons de comprendre leur nature »

2 / Hannah Arendt, Compréhension et politique, dans *La philosophie de l'existence*, Paris, Payot, 2000, p.214

« En tant qu'elle est distincte de la connaissance scientifique et de l'information exacte, la compréhension est un processus complexe qui n'engendre jamais de résultats sans équivoque. C'est une activité sans fin, toujours changeante et variée, par laquelle nous nous ajustons au réel, nous réconcilions avec lui et nous efforçons d'être en harmonie avec le monde ».

« La compréhension est créatrice de sens, d'un sens qui s'enracine dans le procès même de la vie dans la mesure où nous tentons de nous réconcilier avec nos actions ou nos passions. »

« Connaissance et compréhension sont deux choses distinctes mais liées. La compréhension est fondée sur la connaissance et la connaissance ne peut procéder sans une compréhension préliminaire implicite.[...] La compréhension précède et prolonge la connaissance. La précompréhension qui est à la base de tout savoir et la compréhension authentique qui le transcende ont en commun de donner sens au savoir. »

«[L]a compréhension est [...] cette forme de connaissance opposée à bien d'autres par laquelle les êtres humains qui agissent [...] (et non ceux qui sont plongés dans la contemplation de quelque évolution historique progressive ou catastrophique) parviennent finalement à accepter l'irrévocable et à se réconcilier avec l'inévitable.»

«Cette «distanciation» de certaines choses, ce pont jetés jusqu'à d'autres, fait partie du dialogue instauré par la compréhension sur des objets que la seule expérience serre de trop près et dont la simple connaissance nous coupe par des barrières artificielles. Sans cette forme d'imagination qu'est véritablement la compréhension, nous ne pourrions nous repérer dans le monde. C'est là l'unique boussole dont on dispose. Nous ne sommes contemporains qu'aussi longtemps que notre compréhension est en éveil.»

3 / Philocité. *Philosopher par le dialogue: Quatre méthodes*. Paris, Librairie Philosophique Vrin, 2020.

«En s'efforçant de défendre une philosophie qui s'apprend et se vit *dans et par le dialogue*, cet ouvrage s'inscrit au sein d'un projet plus vaste, à la fois ancestral et longtemps négligé: celui d'une philosophie *pour tous*. Prôner une philosophie orale et collective, c'est en effet inclure celui qui n'écrit et ne lit pas. C'est faire société avec les «plus simples» - car tout aussi capables - pour affronter ensemble les interrogations et les difficultés de l'existence avec les outils de la philosophie.»

4 / Oliver R. Scholz, Compréhension, interprétation et herméneutique dans Berner, Christian, and Denis Thouard. *Sens et Interprétation: Pour une introduction à l'herméneutique*. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2008.

«Comprendre et expliquer ne forment pas une opposition. L'observation linguistique ainsi que des considérations de contenu conduisent bien plutôt à soutenir la thèse suivante

(Thèse) «expliquer» et «comprendre» sont des concepts corrélatifs ; ils ne signifient en particulier aucune opposition de méthode. A chaque forme d'explication correspond bien plutôt une forme de compréhension et inversement.

De manière caractéristique, comprendre s'accompagne de la capacité à pouvoir donner des explications. Et les explications, lorsqu'elles réussissent, conduisent à la compréhension.